

Rimbert, Sylvie. *Cartes et Graphiques. Initiation à la Cartographie appliquée aux Sciences humaines*. Société d'Édition d'Enseignement supérieur, Paris, 1964. 236 pages, 88 figures, bibliographie infrapaginale.

Jean Ravenau

Volume 9, Number 18, 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020617ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020617ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ravenau, J. (1965). Review of [Rimbert, Sylvie. *Cartes et Graphiques. Initiation à la Cartographie appliquée aux Sciences humaines*. Société d'Édition d'Enseignement supérieur, Paris, 1964. 236 pages, 88 figures, bibliographie infrapaginale.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(18), 288–289.
<https://doi.org/10.7202/020617ar>

lyses plus ou moins détaillées, les marchandises en vrac constituant le gros morceau avec 55 pages, soit environ la moitié des pages qu'occupe la première partie. Enfin, après un court exposé sur la construction et la réparation des navires, les auteurs terminent cette vue générale en proposant une définition et une classification des ports.

Les grandes régions retenues pour servir de cadres à l'étude des ports sont l'Europe atlantique, la Méditerranée, l'Amérique « anglo-saxonne », l'Amérique latine, l'Afrique au sud du Sahara, l'Asie et l'Océanie. À l'intérieur de chacune de ces grandes régions, les ports sont groupés soit par pays, soit par façade océanique ; ainsi, en Amérique du nord, M. Alexandersson étudie dans l'ordre les ports des Grands-Lacs, de la façade atlantique, de la côte du golfe du Mexique et de la côte pacifique. Pour chaque pays, l'auteur résume les grands traits de l'économie, notamment du commerce international, et présente les principaux caractères des transports maritimes et des ports. Il analyse ensuite, pour chacun des principaux ports du pays et avec plus ou moins de détails suivant l'importance du port, la situation, les conditions naturelles, le développement, le trafic et l'équipement, ainsi que les relations. (Par exemple, Montréal mérite quelques paragraphes, Québec quelques lignes, Sorel quelques mots.)

Le livre de MM. Alexandersson et Norström comporte, tant dans la première partie que dans la seconde, une documentation considérable, présentée sous forme de tableaux statistiques, de graphiques, de cartes et de photos. Cette richesse sur le plan de la documentation suffirait à elle seule à donner au livre un très grand intérêt, mais la valeur de l'ouvrage provient surtout du fait que les auteurs ont su exploiter leur documentation avec beaucoup d'intelligence. Bien que concises, les analyses des divers aspects des transports maritimes et les descriptions des ports n'en sont pas moins très claires et entièrement satisfaisantes. En somme, la géographie des transports et de la circulation vient de s'enrichir d'un très beau livre.

LOUIS TROTIER

GÉOGRAPHIE URBAINE

GIBBS, Jack P. **Urban research methods.** Van Nostrand, Princeton, N.J., 1961. xxii +621 pages, bibliographie.

L'extrême complexité du « phénomène urbain » explique la multiplicité des méthodes et des techniques de recherche urbaine qui ont été mises au point, depuis une trentaine d'années surtout, par les statisticiens, démographes, sociologues, géographes, etc. Les essais méthodologiques rassemblés dans ce livre, déjà publiés pour la plupart, couvrent tous les grands thèmes abordés par la recherche urbaine. On peut en juger par les titres des grandes divisions de l'ouvrage : *les unités urbaines, leur nature et leurs frontières ; caractères fondamentaux des unités urbaines ; l'organisation spatiale des unités urbaines ; les zones d'influence urbaine et les types fonctionnels de villes ; caractères de l'urbanisation ; contrastes entre les villes et les campagnes ; les rapports villes-campagnes.*

Le fait que chacune de ces parties débute par une introduction qui a pour but de replacer chaque étude dans un cadre général et d'en dégager la signification et l'utilité, la diversité et la qualité des études présentées, ainsi que l'importance de la bibliographie (plus de 800 titres) font de ce livre un outil de travail fondamental pour tous ceux qui s'intéressent au fait urbain.

LOUIS TROTIER

CARTOGRAPHIE

RIMBERT, Sylvie. **Cartes et Graphiques. Initiation à la Cartographie appliquée aux Sciences humaines.** Société d'Édition d'Enseignement supérieur, Paris, 1964. 236 pages, 88 figures, bibliographie infrapaginale.

Une première édition de ce manuel est parue en 1962 au Centre de documentation universitaire. Celle que nous présentons ici en diffère peu par son contenu mais beaucoup plus par sa présentation, plus luxueuse et d'un format plus réduit.

La première partie de l'ouvrage traite de l'objet et des cadres de la cartographie géographique ; la seconde, de l'établissement des cartes topographiques ; et la troisième, de l'expression graphique des phénomènes géographiques, et des techniques de dessin.

Dans la première partie, l'auteur expose les principes d'une méthodologie de la cartographie géographique. Le texte, émaillé de concepts philosophiques, pourra sembler quelque peu abstrait au lecteur non initié. Pourtant, il aide à comprendre et à systématiser l'extraordinaire prolifération des cartes non topographiques. Celles-ci, désignées aussi sous le nom de cartes thématiques, ont toujours pour objet la représentation de phénomènes qui se déroulent dans l'espace et le temps géographique, notions que l'auteur s'efforce de définir. Cependant, pour être bien compris, ces chapitres demandent une certaine culture géographique et surtout, cartographique. On les saisit beaucoup mieux lorsqu'on est devenu familier avec les légendes des atlas nationaux et régionaux.

La deuxième partie s'avère beaucoup plus accessible, et indispensable, aux géographes débutants. Durant toute leur carrière ils auront à manipuler des cartes topographiques, et la connaissance de leur établissement doit leur permettre d'en apprécier les possibilités et les limites. Dans ce but, l'auteur passe en revue successivement les coordonnées géographiques, la géodésie, les projections, la topographie, le dessin et la reproduction des cartes.

La dernière partie concerne plus directement les méthodes et les techniques cartographiques que l'étudiant sera susceptible d'utiliser lui-même pour bâtir ses propres cartes. Les trois grands procédés couramment employés en cartographie sont étudiés en détail : les courbes ou isolignes, les aires colorées et les symboles. L'ouvrage se termine par un volumineux chapitre sur les graphiques. Ceux-ci constituent un moyen d'expression fréquemment utilisé dans toutes les sciences humaines, et il est important de savoir les lire et les construire.

Le livre de S. Rimbart apparaît comme une excellente introduction à la cartographie, non seulement pour les géographes, mais pour tous ceux qui s'intéressent aux cartes et aux graphiques comme moyen d'expression. On constate cependant un certain déséquilibre quant à l'importance relative accordée à chaque sujet développé. Ainsi le chapitre sur les projections se trouve exagérément gonflé par quatorze pages consacrées à leur construction. Or, combien de géographes ont à construire des projections de nos jours ? Ce genre de travail ne concerne qu'un petit nombre de cartographes professionnels qui ont à leur disposition quantité d'ouvrages spécialisés en la matière. Par contre, un développement plus poussé des propriétés et de l'usage des principales projections ordinairement utilisées aurait beaucoup mieux servi les besoins des géographes. Dans cette initiation à la cartographie, on regrette aussi de ne pas trouver quelques notions élémentaires de composition cartographique : comment présenter une carte illustrant un texte, comment disposer les éléments à l'intérieur, comment faire ressortir les éléments que l'on veut montrer, etc. . . . Certes, cela s'apprend surtout au cours des travaux pratiques surveillés. Mais pour l'étudiant isolé, quelques principes de composition cartographique sont de nature à augmenter considérablement le rendement visuel de ses travaux graphiques.

Malgré ces quelques imperfections, le livre de S. Rimbart nous semble constituer un auxiliaire de choix pour ceux qui veulent s'initier au langage des cartes et des graphiques.

Jean RAVENEAU

ENSEIGNEMENT DE LA GÉOGRAPHIE

U. N. E. S. C. O. **Source book for geography teaching.** Longmans, Londres, 1965. 254 pages.

C'est dans le but de mettre à la portée des enseignants de tous les pays du monde les résultats des expériences faites dans certains pays que l'UNESCO est à publier une série d'ouvrages consacrés aux principales matières d'enseignement, dont celui-ci qui remplace un précédent manuel publié en 1951. La responsabilité de la préparation de ce manuel avait été confiée à la Commission de l'enseignement de la géographie de l'Union géographique internationale. Le texte en a été rédigé par sept auteurs de Belgique, du Canada, de France et de Grande-Bretagne ; plusieurs autres personnes, de tous les continents, ont cependant contribué à l'ouvrage,